

Идентификационный номер участника

--	--	--	--	--	--	--	--

стр. 1 из 10

ЛИСТ ЗАДАНИЙ (В1+)

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ УСТНОГО ТЕКСТА

Durée de l'épreuve : 20 minutes environ

Note sur 20

Consigne : *Lisez les questions. Écoutez une première fois l'enregistrement. Choisissez la bonne réponse, ou écrivez l'information demandée. Écoutez une deuxième fois le document. Vérifiez vos réponses.*

Une détox de deux jours sans son smartphone

1. La détox de smartphone de Roxane était *1point*
a) un défi personnel
b) une expérience pour un reportage
c) une enquête pour le ministère des communications
2. L'expérience a eu lieu quel jour ? *2 points*
-
3. Ne plus avoir son smartphone *1point*
a) lui a permis d'arriver à l'heure au travail
b) l'a obligée à utiliser un réveil
c) l'a obligé à prendre le bus
4. D'habitude, Roxane utilise son smartphone pour : *6 points*
-
-
5. Pourquoi lui a-t-il été difficile de s'organiser ? *1point*
a) Elle ne se rappelle pas des numéros de téléphone de ses proches
b) Elle n'avait aucun autre moyen de communication
c) Elle avait perdu son agenda
6. Pourquoi ses amis n'étaient-ils pas inquiets ? *1point*
a) elle oublie souvent ses rendez-vous
b) elle ne devait pas les voir ces jours-là
c) ils savaient qu'elle menait cette expérience
7. D'après Roxane, pourquoi était-il facile de vivre sans smartphone autrefois ? *1point*
a) on avait des semaines moins chargées
b) personne n'avait de smartphone donc la question ne se posait pas
c) on s'intéressait moins aux nouvelles technologies
8. Sans son smartphone, Roxane s'est sentie *1point*
a) seule
b) exclue
c) en décalage
9. Cette expérience a montré à Roxane *2 points*
a) la nécessité d'être connecté aux autres
b) la nécessité de se désintoxiquer du téléphone
c) que ses habitudes étaient liées au smartphone

Идентификационный номер участника

--	--	--	--	--	--	--	--

стр. 2 из 10

10. Quel est le bilan de son expérience ? Expliquez avec vos propres mots (10-20 mots)

4 points

ЛЕКСИКО-ГРАММАТИЧЕСКИЙ ТЕСТ

Durée de l'épreuve : 45 minutes

Note sur 20

Ex 1. CONSIGNE: pour chaque vide numéroté indiquez la bonne réponse en entourant la lettre correspondante.

Pourquoi la "Génération Y" d'aujourd'hui ce n'est pas simplement "les jeunes" d'hier

Elle est 1) _____ première génération à transmettre un savoir à ses parents et à expérimenter une nouvelle définition de la maturité.

Pour 85% des Français, l'affaire est entendue: "les valeurs de la jeune génération n'ont rien à voir avec 2) _____ des générations précédentes". C'est en effet une des croyances les mieux partagées aujourd'hui: la jeunesse actuelle serait une génération de "mutants". Pourtant, est-on bien sûr qu'elle existe? Dans leur dernier livre, le sociologue Serge Guérin et le philosophe Pierre-Henri Tavoillot affirment que la "génération Y" est une invention des professionnels du marketing. Ce concept 3) _____ à parer des prestiges de la nouveauté cette catégorie de la population que, depuis les années 1960, nous avons coutume d'appeler "les jeunes".

La guerre des générations n'aura pas lieu

Le propos de leur livre est 4) _____ convaincant et bat en brèche ce qui est trop souvent reçu comme une évidence: la jeunesse d'aujourd'hui serait radicalement différente des générations qui l' 5) _____. Nos deux auteurs ne le croient pas. Au contraire, ils sont convaincus que la guerre des générations, annoncée par plusieurs sociologues ou économistes depuis deux décennies, 6) _____ lieu. Les relations entre les générations n'ont jamais été aussi bonnes qu'aujourd'hui. Et dans le contexte de stagnation économique qui règne en France, l'entraide familiale est une réalité. La "famille providence" est un filet de sécurité pour 7) _____ nombreux jeunes.

"Brouillage" plutôt que "brouille": la transformation des âges de la vie

En réalité, la principale erreur 8) _____ nous commettons, aux yeux de nos deux auteurs, c'est que nous prenons pour une "brouille" ce qui est avant tout un "brouillage". Il y a aujourd'hui une transformation des âges de la vie que chacun peut observer. Les marqueurs qui séparaient traditionnellement la jeunesse de l'âge adulte ne fonctionnent plus. Le diplôme, le service militaire, l'entrée dans le monde du travail ou l'installation en couple: ces rites de passage n'en sont plus vraiment. Dans la société "liquide" qui est la nôtre désormais, bien malin celui qui pourrait dire à quel âge nous quittons la jeunesse et à quel âge nous atteignons la maturité. L'adolescence se prolonge. Nous devenons "vieux" de plus en plus tard. Et, comme l'Insee le confirme dans ses enquêtes 9) _____ le divorce, nous recommençons notre vie plusieurs fois, 10) _____ ainsi de l'âge des possibles.

Dans la société "liquide" qui est 11) _____, bien malin celui qui pourrait dire à quel âge nous quittons la jeunesse et à quel âge nous atteignons la maturité.

Dans ce contexte "brouillé", on assiste à la "confusion des âges". Cette dynamique serait portée par les jeunes. Il est vrai que la transformation digitale en cours nous conforte dans cette croyance. Quand nous les observons, nous constatons que les jeunes ont le regard rivé sur l'écran de leurs smartphones, le casque bien enfoncé dans leurs oreilles, indifférents en apparence à ce qui les entoure. De là à les considérer comme

Идентификационный номер участника

--	--	--	--	--	--	--	--

стр. 3 из 10

"différents", il n'y a qu'un pas. Pour Serge Guérin et Pierre-Henri Tavoillot, le changement de société concerne toutes les générations.

La génération Y, des jeunes comme 12) _____ ?

Les analyses de Serge Guérin et de Pierre-Henri Tavoillot sont stimulantes et permettent de comprendre pourquoi la guerre des générations n'a pas eu lieu et pourquoi, selon toute vraisemblance, celle-ci n'aura jamais lieu.

	A	B	C	D
1	la	une	de	-
2	celles	celles-là	celles-ci	cettes
3	aurait destiné	avait destiné	serait destiné	a destiné
4	jamais	rien	souvent	nulle part
5	ont précédée	ont précédé	ont précédées	ont précédés
6	n'ait pas	n'aurait pas eu	n'aura pas eu	n'aura pas
7	des	de	-	les
8	qui	que	dont	lequel
9	d'après	selon	sur	durant
10	goûtés	en goûtant	ayant goûté	goûtant
11	le nôtre	notre	le notre	la nôtre
12	les autres	l'autre	une autre	d' autres

EX 2. CONSIGNE: *pour chaque vide choisissez un article convenable (défini, contracté, indéfini, partitif; absence de l'article)*

La force du lien intergénérationnel est aujourd'hui une réalité et l'on ne voit pas ce qui pourrait le remettre en cause à moyen terme. En revanche, il est permis de douter de leur conviction selon laquelle le concept de "génération Y" ne serait qu'un pur produit de l'imagination publicitaire. Pour eux, les jeunes d'aujourd'hui ressemblent à bien des égards 13)_____ jeunes d'hier. De fait, on retrouve dans cette génération 14)_____ traits qui caractérisent la jeunesse depuis toujours: l'impatience, l'insolence, l'inconstance, la fébrilité, la passion, etc. Mais l'observation attentive de cette génération montre néanmoins 15)_____ spécificités. Il y en a deux, en particulier, qui marquent une véritable rupture.

La 1 génération à transmettre un savoir à ses parents

La première rupture est liée à la technologie, mais pas dans le sens que l'on met en avant habituellement. On décrit souvent les jeunes d'aujourd'hui comme des "digital natives". Ayant grandi avec Internet, on les imagine en 16)_____ "petites poucettes" (Michel Serres) aux pouvoirs décuplés par la technique.

Cette jeunesse influence directement ses parents de façon fondamentale, en offrant des clefs précieuses pour survivre dans 17)_____ monde de plus en plus digital.

Mais ce qui les distingue à la vérité, c'est qu'ils forment la première génération vers laquelle les parents se tournent pour apprendre quelque chose. Jusqu'à présent, chaque génération transmettait son savoir à la suivante. Il se produit aujourd'hui un fait inédit: les jeunes transmettent des connaissances à leurs parents. Et pas n'importe lesquelles: celles qui permettent à chacun d'entrer dans l'avenir comme les applications à télécharger ou les blogs à consulter, etc. La génération Y fait la liaison.

13	
14	
15	
16	
17	

Ex 3. CONSIGNE: *pour chaque vide faites la forme grammaticale convenable.*

Идентификационный номер участника

--	--	--	--	--	--	--	--

стр. 4 из 10

Une nouvelle façon d'entrer dans l'âge adulte

La seconde rupture portée par cette génération est qu'elle n'oppose plus la jeunesse et la maturité. Elle devient adulte tout **18)**_____ jeune. Depuis les années 1990 jusqu'au début des années 2000, on s'était habitué à la figure de l'"adulescent", ce jeune qui ne veut pas entrer dans l'âge adulte et qui recule le plus longtemps possible le grand saut. La génération Y, elle, entre dans l'âge adulte mais tout en conservant l'état d'esprit de la jeunesse. De là cette impression hybride que traduisent bien les nouveaux espaces de co-working, celui des start-ups ou de toute **19)**_____ qui tente d'insuffler un esprit "Millennial" dans ses murs.

Dans les sociétés contemporaines, la maturité ne s'atteint jamais de façon définitive. On ne finit jamais d'être adulte. La génération Y est la première à porter ce nouveau statut.

Le concept de "maturescence" évoqué dans le livre rend compte en partie de cette évolution. À la notion traditionnelle de "maturité", Pierre-Henri Tavoillot propose celle de "maturescence" pour souligner que celle-ci n'est plus un point d' **20)**_____ – ce moment de la vie où un homme devient un être "accompli" – mais un processus. Dans les sociétés contemporaines, la maturité ne s'atteint jamais de façon définitive. On ne finit jamais d'être adulte. La génération Y est la première à porter ce nouveau statut.

<https://www.huffingtonpost.fr/remy-oudghiri/pourquoi-la-generation-y-aujourd'hui-est-pas-les-jeunes-d-hier-a-21897734/>

Rémy Oudghiri Sociologue et directeur général de Sociovision (groupe Ifop)

18	rester	
19	entreprendre	
20	arriver	

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ ПИСЬМЕННОГО ТЕКСТА

Durée de l'épreuve : 45 minutes

Note sur 20

Document 1: *Lisez le texte et faites les exercices.*

13 points

Ma vie en plusieurs langues

Bisi parle couramment le français, l'anglais et le yoruba. Selon la langue qu'elle parle, elle voit le monde différemment.

1) _____

Avant même de rentrer à l'école maternelle, ma mère nous asseyait, moi et ma grande sœur, devant le journal de la veille, armées de surligneurs. Puis, elle nous donnait un mot. « Oui », « n'importe quoi », « enfin », « non », « aussi », « et », « bref », vous comprenez l'idée. Nous étions alors en mission : trouver le « mot du jour » le plus de fois possible, en le répétant dès qu'on le trouvait, pour avoir le journal le plus coloré. C'était mon jeu préféré. On le pratiquait surtout en anglais, vu que les journaux dans cette langue étaient les plus nombreux.

À la maison, on parle tous au moins trois langues. Le français, comme on vit en France ; l'anglais, car c'est l'espéranto du Nigeria qui permet la communication entre les différents groupes ethniques dont regorge le pays ; et le yoruba, la langue natale de mes parents que nous parlons dans le cadre familial.

On a plein de jeux comme celui des surligneurs. Aujourd'hui, je prends parfois mon petit frère et ma petite sœur, je leur donne un mot et leur demande de me le définir, traduire, épeler ou d'en deviner le sens. Ça me permet de leur transmettre à mon tour ce que mes parents m'ont appris : l'importance des mots et de ce qu'ils veulent dire.

2) _____

Étant donné que je suis née au Nigeria mais que j'ai grandi en France, il était important pour eux que je maîtrise au minimum ces trois langues. Et mes frères et sœurs aussi. C'était important pour notre futur d'abord, si on retourne au Nigeria ou si on veut pouvoir communiquer avec nos cousins qui vivent dans d'autres pays. Mais aussi pour garder notre culture vivante, dans des pays dans lesquels les Yorubas représentent une minorité.

Идентификационный номер участника

--	--	--	--	--	--	--	--

стр. 5 из 10

Mes parents ont vite remarqué que les gens autour d'eux, en France et au Nigeria reléguaient au second plan leurs langues natales, et privilégiaient les langues européennes comme l'anglais et le français à cause de la mondialisation. Les parents préfèrent apprendre ces langues à leurs enfants. Conséquence : la plupart des gens de mon âge, avec lesquels je suis censée partager le yoruba, ne la comprennent plus. Pendant les fêtes, au Nigeria, quand je parle yoruba avec ma famille, les gens s'étonnent que je parle ma langue natale.

Pour mes parents, les langues comptent parmi les choses les plus essentielles pour que l'on construise nos identités : plus on élargit nos connaissances, plus on en sait sur le monde, et plus notre point de vue s'élargit. Pour moi, changer de langue signifie changer de monde car toute langue permet de voir le monde différemment, sous différents filtres.

3) _____

Les genres et les pronoms par exemple, qui sont aujourd'hui sujets à débat dans les pays occidentaux, ne posent pas de problèmes au Nigeria. En yoruba, il n'y a pas de « il » ou de « elle », il y a juste le « o » (un tel). Les gens ne donnent pas autant de signification et de valeur au genre, c'est vraiment une notion sociétale, et le yoruba permet de voir les gens en tant qu'individu, tout simplement. En français, j'ai toujours du mal à savoir quel genre utiliser.

Dans la culture yoruba, il y a aussi une importance énorme pour le respect d'autrui, et c'est flagrant dans la langue. Mes amis en France sont toujours surpris quand ils apprennent que je « vouvoie » mes parents, mes grands-parents, mes grands frères et sœurs. En fait, c'est un langage plus formel pour s'adresser à eux, qui peut se comparer au vouvoiement français, mais ce n'est pas tout à fait ça. Bien évidemment, vu que je suis très têtue, il m'a fallu beaucoup de temps pour employer ce langage avec ma grande sœur.

On peut aussi saluer quelqu'un en train de faire quelque chose, en disant « e ku işe ». En saluant ainsi, c'est comme si nous prenions conscience de l'effort que cette personne met dans sa tâche. Je trouve ça d'ailleurs dommage qu'en français on ne puisse que dire « bonjour », et qu'on ne puisse pas juste aller voir une personne qu'on ne connaît pas pour lui dire « bon travail ». Cette langue est aussi remplie de sarcasmes donc le « e ku işe » peut se transformer en condescendance. On ne peut pas vraiment être susceptible quand on parle yoruba.

4) _____

Aujourd'hui, même si on parle au moins trois langues, on continue tous d'en apprendre d'autres. Ma mère comprend l'igbo et mon père l'arabe. Ma grande sœur apprend le coréen depuis 2020, car elle n'aimait pas ne pas comprendre ce que les gens disaient dans les séries coréennes, avec la montée en popularité de la K-pop et des dramas. À force de l'entendre, alors que je n'ai aucune envie particulière d'apprendre le coréen, je peux formuler quelques phrases.

Moi, j'apprends tout ce qui me passe par la main : de l'espagnol au russe (que j'apprends avec ma petite sœur) en passant par l'indonésien, l'arabe et l'ASL (la langue des signes américaine). Mais le fait d'être si polyvalente m'empêche d'avoir des bases solides et vu que je n'ai personne avec qui parler ces langues, je les oublie vite.

Et ma petite sœur, elle, est une éponge à vocabulaire. C'est la dernière de la famille. Elle apprend et comprend un peu de tout, car on se sert tous d'elle pour pratiquer nos langues.

Bisi, 18 ans, étudiante, Paris <https://zep.media/zones-dexpression/ma-vie-en-plusieurs-langues/>

1) Pour chaque paragraphe trouvez un titre (*attention, il y a un titre de trop*)

4 points

- A) Garder notre culture vivante
- B) Une famille plurilingue
- C) Voir le monde en yoruba
- D) «Plus vous connaissez de langues, plus vous êtes humain»
- E) Des éponges à vocabulaire

Муниципальный этап Всероссийской олимпиады школьников
по французскому языку для учащихся 9-11^x классов
2024/2025 учебный год
Уровень сложности В1+

Идентификационный номер участника

--	--	--	--	--	--

стр. 6 из 10

№ du paragraphe	1	2	3	4
Titre				

2) *L'objectif du texte est de*

1 point

- A. présenter la vie de Bisi;
- B. faire connaître la culture yoruba;
- C. montrer la nécessité de préserver la langue maternelle;
- D. décrire les principes d'éducation dans la famille de Bisi.

3-7) *Cochez VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C)*

5 points

REFORMULATION		VRAI	FAUX	NON MENTIONNÉ
		A	B	C
3.	On ne parle que trois langues au Nigeria.			
4.	Tous les parents de Bisi habitent en France et au Nigeria.			
5.	Tou les enfants de sa famille parles plusieurs langues.			
6.	les Yorubas représentent une minorité au Nigeria.			
7.	Bisi n'a aucune envie particulière d'apprendre encore une langue.			

8) *Expliquez le sens de l'expression « une éponge à vocabulaire »*

3 points

Document 2:

7 points

Consigne : *Lisez le texte ci-dessous. Ensuite vous formulerez l'information demandée ou remplirez le tableau.*

**PARLER DEUX LANGUES EST-IL UN ATOUT
OU UN HANDICAP POUR LES ENFANTS ?**

En France, un enfant sur cinq naît dans un foyer bilingue. Il n'y a pas beaucoup de différences dans le développement du langage entre un enfant bilingue et un enfant monolingue. « À 24 mois, les enfants connaissent une cinquantaine de mots, souligne Barbara Abdelilah-Bauer, linguiste. Pour les enfants bilingues, ces mots sont partagés entre les deux langues. » Cette situation pourrait laisser croire qu'il y a un retard dans l'apprentissage d'une des deux langues, mais « quand on étudie le vocabulaire des enfants bilingues et monolingues à trois ans, on trouve le même nombre de mots, en moyenne. »

Chaque famille a sa propre expérience du bilinguisme. Ainsi, Johanna, qui est irlandaise et vit à Nantes, témoigne : « En France, si je parle anglais à mon fils, Mathias, il me répond plutôt en français. Ce n'est qu'en Irlande, là où vit ma famille, et au bout de quelques semaines, qu'il fait des phrases en anglais. Lorsqu'il m'arrive de me fâcher contre mon fils, j'utilise spontanément ma langue

Идентификационный номер участника

--	--	--	--	--	--	--	--

стр. 7 из 10

maternelle. Je regrette tout de suite après car j'ai peur qu'il associe la langue anglaise à quelque chose de désagréable. »

Ibsen est danois. Pour lui, parler sa langue maternelle avec ses filles, c'est surtout transmettre quelque chose de la culture danoise. « Je leur apprends des chansons en danois et elles regardent aussi des dessins animés en danois. Mais dans leur vie quotidienne, comme à l'école ou avec leurs copains, c'est clair, c'est le français qui l'emporte. Ce n'est vraiment pas simple de transmettre sa langue lorsqu'on n'est pas dans son pays d'origine ! »

Barbara Abdelilah-Bauer évoque un autre point : « Encore aujourd'hui, certains pensent qu'un enfant élevé dans deux langues différentes réussit moins bien à l'école. » Ce qui est faux. De plus, les langues n'ont pas la même image dans la société. « Malheureusement, on voit souvent la capacité à parler anglais comme une force, mais pas forcément d'autres langues, regrette Barbara Abdelilah-Bauer. Je reçois par exemple des couples franco-espagnols qui n'ont qu'une envie : que leur enfant apprenne l'anglais. »

D'après Oihana GABRIEL, www.20minutes.fr

Pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse.

- 9) Selon Barbara Abdelilah-Bauer, vers 3 ans, les enfants bilingues... *1 point*
A. ont tendance à mélanger les deux langues.
B. apprennent plus rapidement des mots dans les deux langues.
C. possèdent autant de vocabulaire que les enfants monolingues.
- 10) En Irlande, le fils de Johanna a besoin de temps pour communiquer en anglais avec sa famille. *1 point*
A. Vrai B. Faux
- 11) Johanna parle plus naturellement l'anglais quand elle est en colère contre son fils. *1 point*
A. Vrai B. Faux
- 12) Les filles d'Ibsen utilisent le danois quand elles... *1 point*
A. discutent en famille.
B. jouent avec leurs amis.
C. chantent avec leur père.
- 13) Au quotidien, il est facile et naturel pour Ibsen de parler danois à ses filles. *1 point*
A. Vrai B. Faux
- 14) Certaines personnes pensent que les enfants bilingues... *1 point*
A. apprennent moins vite
B. ont de moins bons résultats ... à l'école.
C. communiquent moins facilement
- 15) Barbara Abdelilah-Bauer regrette que... *1 point*
A. l'enseignement des langues soit peu varié.
B. la société donne trop d'importance à l'anglais.
C. les enfants bilingues soient aussi peu accompagnés

Идентификационный номер участника

--	--	--	--	--	--	--	--

стр. 8 из 10

_____ **КОНКУРС ПИСЬМЕННОЙ РЕЧИ (письмо)**

Durée de l'épreuve : 1 heure 30

Note sur 20

Situation: *Vous êtes intéressé par l'article "Pourquoi apprendre une deuxième langue à l'école?" qui est consacré aux problèmes de l'apprentissage des langues étrangères.*

Pourquoi apprendre une deuxième langue à l'école?

Dans le monde actuel, l'apprentissage d'une langue seconde est essentiel. En plus de stimuler le cerveau et de favoriser les communications internationales, il permet d'ouvrir des portes et de faciliter les relations avec les autres.

Souvent, les étudiants ne voient pas l'intérêt d'apprendre une langue étrangère ou négligent cette option lorsqu'ils choisissent des cours facultatifs, car ils pensent que c'est trop difficile. Si l'apprentissage d'une langue peut être un défi, il est aussi extrêmement gratifiant et présente de nombreux avantages.

Plus l'enfant est jeune, plus il lui sera facile d'apprendre une nouvelle langue. Les bébés, par exemple, sont particulièrement doués. Bons imitateurs et impatients d'entrer en relation avec les autres, ils arrivent facilement à distinguer les sons de différentes langues et à les reproduire.

En grandissant, cette aptitude d'éveil au langage se perd. Voilà pourquoi il est préférable de débiter l'enseignement d'une langue seconde dès le primaire. Grâce au cours de langue seconde, l'enfant sera capable de communiquer de manière fonctionnelle et efficace. Il pourra, entre autres, être en mesure de comprendre des consignes de base, demander de l'aide, identifier des personnes, des animaux, des objets ou des endroits, exprimer son opinion, parler de ses sentiments, etc.

<https://www.igensia-education.fr/actualites/apprendre-une-langue-etrangere-quels-benefices>

Vous avez décidé d'écrire un article pour votre journal scolaire pour inciter les copains à apprendre une deuxième langue.

Consigne: *Rédigez un article (sa longueur est de de 180 à 200 mots).*

Consignes d'écriture

- Le titre qui informe sur le contenu de votre article (3-8 mots).
- En écrivant suivez le plan:
 - **Introduction:** posez le problème.
 - **Développement:** exposez et défendez votre opinion, argumentez votre réponse (les «pour» et les «contre»), donnez des exemples.
 - **Conclusion.**
- Signez votre article.

Critères de réussite. Vous aurez réussi si:

- vous avez exposé les faits et avez trouvé des arguments;
- vous n'avez pas recopié les phrases de l'article (on peut les reformuler !)
- vous avez été convaincant(e) et émouvant(e);
- vous avez observé la longueur indiquée dans la consigne.

